

# L'appel d'Alda Greoli à bannir le tabac des rayons taclé par le Fédéral et la distribution

**La ministre de la Santé en Région wallonne a appelé le secteur de la grande distribution à faire preuve de responsabilité sociale en arrêtant de vendre du tabac.**

**FRANÇOIS-XAVIER LEFÈVRE**

Et si la lutte contre le tabac passait par l'interdiction de sa vente au sein de la grande distribution? La question n'est pas neuve et des pays européens comme l'Italie, la France ou l'Autriche ont déjà franchi ce pas en limitant l'accès au tabac à certains points de vente spécialisés. La grande surface Kruidvat a de son côté pris l'initiative de bannir ces produits nocifs de ses rayons.

## **Responsabilité sociale**

En Belgique, on en est visiblement encore loin. Si la législation interdit la vente du tabac aux mineurs de moins de 16 ans, rien n'oblige les grandes surfaces d'aller un pas plus loin. «Mais si nous ne changeons pas nos attitudes et comportements face au tabac, fumer restera un comportement normal pour nos enfants. Aujourd'hui, le tabac est disponible dans tous les grands magasins. Or, l'abondance et la proximité des lieux de vente de tabac ont une influence sur la consommation», s'inquiète Alda Greoli, la ministre en charge de la Santé en Région wallonne, en marge de la présentation des nouveaux financements wallons destinés à la lutte contre le tabagisme en Wallonie.

Les opérateurs de la lutte contre

le tabac qui bénéficiaient jusqu'à présent d'une subvention annuelle recevront la garantie d'un soutien wallon couvrant la période 2019-2022, à hauteur de 822.000 euros annuels pour l'ensemble des actions du plan wallon anti-tabac.

Rappelant que 40 personnes meurent chaque jour du tabac en Belgique, la ministre humaniste a lancé un «appel» au secteur de la grande distribution. «Je demande aux différents acteurs de réfléchir dans le cadre de leur responsabilité sociale au retrait de la vente de cigarettes dans les grandes surfaces. Cela contribuerait à dénormaliser le tabac», espère la ministre. Elle ne réclame pourtant pas une interdiction venant du Fédéral, seul maillon habilité à légiférer dans ce domaine. «Le secteur de la grande distribution est bien capable de prendre ses responsabilités en termes de bonne bouffe. Mais si le secteur ne bouge pas, j'en appelle au Fédéral pour rendre plus coercitif le fait d'y réfléchir.»

## **C'est plutôt non!**

Les réactions n'ont pas tardé. Chez Carrefour par exemple, on ne semble pas prêt à s'engager dans ce sens en imitant l'exemple de Kruidvat. «Il est important de laisser le choix au consommateur et ne pas le lui imposer. Si on ne laisse pas ce choix, il ira ailleurs», estime le porte-parole du groupe. Tout en soulignant qu'il respectera la législation le jour où elle interdira la vente de tabac, Carrefour juge que «tout le monde doit faire la même chose».

Tout en se disant «étonné» par l'annonce de la ministre, le secteur

de la distribution partage la position de Carrefour. «Si la ministre Greoli vise une mesure de la santé publique, elle doit viser l'ensemble des commerçants qui vendent du tabac et pas seulement une partie de ces commerces, à savoir les supermarchés», estime Dominique Michel, CEO de Comeos, la fédération du commerce et des services.

Le secteur rappelle que «la vente de tabac dans les supermarchés est d'ailleurs très strictement réglementée. Il n'y a pas de vente libre de tabac dans nos magasins: les produits de tabac sont tenus hors de la portée des clients dans la grande distribution». Mais «si les pouvoirs publics compétents décidaient de restreindre ou d'interdire la vente de tabac, les membres de Comeos mettraient immédiatement en œuvre ces mesures pour autant qu'elles s'appliquent à l'ensemble des commerçants».

Même réaction fébrile du côté du Fédéral où le cabinet de la ministre de la Santé Maggie De Block (Open Vld) tacle l'idée wallonne. «On doute de l'efficacité d'une interdiction. On privilégie le fait de rendre les produits du tabac moins attrayants.»

**«Le secteur de la grande distribution est bien capable de prendre ses responsabilités en termes de bonne bouffe.»**

**ALDA GREOLI**  
MINISTRE DE LA SANTÉ